

# MESSAGER DE TAHITI.

Abonnements : 1 franc la ligne  
AU COMPANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE OFFICIELLE.

### MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

Le Ministre de la marine aux Préfets maritimes, Gouverneurs des colonies; Commandants d'escadres et de divisions navales; Commandant supérieur de la marine à Alger; Directeurs des établissements de la marine situés hors des ports; Contrôleurs de la marine.

(Cabinet du ministre : 4<sup>e</sup> Bureau.)

Paris, le 6 décembre 1852.

*Il est interdit aux personnes de tout grade appartenant à la marine de faire quelque publication que ce soit, sans l'autorisation du Ministre.*

### MESSEIERS.

Différents journaux de Paris et des départements publient souvent sur les mouvements du personnel et du matériel de la marine, sur l'état des constructions, sur les armements, desarmements, missions et opérations des bâtiments de l'Etat, des renseignements qui, j'ai tout lieu de le supposer, en raison de leur nature et de leur précision, sont fournis par des personnes appartenant au service de la marine.

Indépendamment de ce fait, des officiers, fonctionnaires ou agents des divers corps de la marine paraissent se croire libres de livrer à la publicité, par la voie des journaux, revues, livres, etc., des relations de leurs campagnes, d'opérations militaires, ou dénunciations officielles, enfin des controvertes et des appréciations appréciatives ou critiques sur les matières de leur service ou sur des projets d'organisation attribués ou conseillés par leurs auteurs au département dont ils relèvent.

Dans le premier comme dans le second cas, une semblable manière d'agir n'est pas moins contraire à la réserve et à la discrétion impérieusement commandées à ceux qui ont l'honneur de servir l'Etat qu'aux règles élémentaires de la hiérarchie et de la discipline.

Je vous invite à interdire formellement à l'avenir toute publication de faits, d'observations, d'éloges, de critiques, de documents relatifs au service, de la part de toute personne appartenant à la marine, quelque soit son grade et à quelque titre que ce soit, à moins qu'elle n'en ait préalablement obtenu l'autorisation.

Recevez, messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le ministre secrétaire d'Etat  
de la marine et des colonies,

Signé : FLORESTAN DELGOS.

Pour le ministre et par son ordre :

Le conseiller d'Etat directeur des colonies.

Signé : MASTRO.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le trois mâts à vapeur *New-Orleans* va partir, emportant comme son prédécesseur le *Mémorial-City*, un agréable souvenir de sa relâche dans le port de Papeete. Les nombreux passagers de ces navires ne nous ont causé aucun trouble : non-seulement aucun d'eux ne s'est mis en révolte contre la loi ou les règlements de police, mais au contraire se sont soumis d'eux-mêmes aux règles qui assurent notre ordre pu-

blic. Que nous disait-on donc du caractère désespéré des hommes qui remontent aujourd'hui le sol de la Californie ? A en croire certains récits, cette population accourue de tous les points du globe, jetée pêle-mêle, se livrait sans frein aux plus étranges désordres. D'après l'expérience que nous venons de faire il nous paraît que si, à une époque quelconque de leur existence, ils ont pu donner lieu à de pareilles observations, il faut avouer que la vie rude et si remplie de privations des placers les a disciplinés mieux que ne l'eût pu faire l'antique loi de l'Europe. C'était plaisir vraiment de les voir s'associer aux meurs si douces des habitants de l'île, se livrer avec décence à tous les plaisirs honnêtes, parcourir sans bruit nos rues, nos places, nos promenades et nos côtes, faire des parties de campagne et nouer de gués auu-raa-maa dans les cases indiennes.

L'essai que viennent de tenter ces deux navires révèle l'importance de Taïti dans tout établissement d'une communication à vapeur, soit de Panama, soit de San-Francisco en Australie. Dans cette traversée de sept mille milles donner, si monotone, et même exposée à de si pénibles chances, Taïti, la gracieuse perle de l'Océanie, apparaît comme une oasis enchantée où les marins et passagers oublient et les fatigues passées et jusqu'au sentiment de celles qui vont suivre.

Pendant que le navire repart de son approvisionnement de charbon l'équipage et les passagers n'ont d'autre souci que de se reposer dans un mol abandon; la mer est si calme, la brise si suave, le ciel si pur, les montagnes si verdoyantes, les vallées si fraîches, les ruisseaux si transparents, la forêt si pleine de doux murmures, la population si hospitalière ! La nature variée semble briser le voyageur comme un meuble endormi. Quelle retraite inviterait par ses charmes plus attrayants les émigrants à s'adosser à ces côtes ?

Il ne nous reste qu'à assurer les approvisionnements nécessaires à la navigation. Jusqu'ici c'est le Gouvernement qui a fourni le charbon, il est allé au secours des résidents pris au dépourvu. D'autre part les indigènes ont envoyé les produits de leurs champs; chaque jour arrivait de tous les districts pour le marché de l'apapete des pirogues chargées de poisson, en abondance et des fruits du pays. Mais il faut que lorsque s'établiront définitivement les lignes, comme on nous le promet, les négociants aient préparé à l'avance et les bœufs, et les légumes et toutes les marchandises à l'usage de consommateurs toujours prêts à les payer largement.

### NOUVELLES DIVERSES.

— Le *New-Orleans steam-ship Adams* et compagnie's express nous a apporté les nouvelles suivantes :

Le bâtiment à vapeur *notre Golden-Age* qui part de San-Francisco pour l'Australie dans les premiers jours d'avril, est bâtiment dont la machine est très puissante et, dit-on, l'un des plus grands qui soit fait en vue dans les mers de l'Océanie. Nous avons donc lieu de croire que si jamais le service régulier que les deux navires qui l'ont précédé sur cette ligne.

— Les renseignements suivants, que nous lisons de sources certaines sont de nature à intéresser vivement nos lecteurs :

Le projet d'établissement d'une ligne de bateaux à vapeur qui mettrait régulièrement en communication Southampton et Sydney, en traversant l'isthme de Panama et correspondant avec le *Great West-India mail steamer*, déjà établie entre Southampton et Calcutta, se poursuit avec le plus grand secret. L'installation des bâtiments se fait avec activité, et on voit le *Kangaroo* se régénérer les jalons de cette grande ligne Australie-Pacifique. Il sera mis en mouvement par les steamers *Amica*, *Black-Eagle*, *Peacock*, *Merrimack*, chacun de port de 1800 tonneaux et de la force de 200 chevaux. On espère que ces navires qui ont été construits dans les ports les plus renommés de Clyde et de la Tamise atteindront de grandes vitesses.

— Les dernières nouvelles que nous avons reçues nous font espérer que la double entente régnera entre les Gouvernements de France et d'Angleterre.

Archives PF-Messenger-10/04/1853